



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (Trotskyite)

RENAULT LE MANS

NON À LA CASSE DES USINES PAR LE PATRONAT !

11/02/2013

En 2012 en France, 266 usines de plus de 10 salariés ont fermé, une par jour ouvré. Et cela continue avec PSA Aulnay, Goodyear, les hauts fourneaux d'Arcelor, Petroplus, Virgin, Sanofi, Candia... La direction de Renault se targue de ne pas fermer d'usine mais elle veut supprimer plus de 8 000 emplois, l'équivalent d'une ou deux usines.

Loin de ralentir, le rythme des fermetures s'accroît. C'est dire l'utilité du ministre du "Redressement productif" ! C'est dire l'hypocrisie de ce gouvernement qui prétend avoir comme priorité la bataille pour l'emploi !

Les seuls à se battre pour l'emploi, ce sont les travailleurs : ceux de PSA Aulnay, qui refusent de voir fermer la dernière grande usine de Seine-Saint-Denis, département sinistré par le chômage et par la pauvreté. Ceux de Goodyear qui n'acceptent pas que leur région devienne un désert industriel. Ceux de Renault et bien d'autres encore. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le gouvernement n'est pas de leur côté.

Montebourg a expliqué que la fermeture de l'usine PSA Aulnay était inéluctable. "Nous n'avons pas trouvé d'autre solution", a-t-il déclaré. C'est très exactement ce que dit le patron de PSA ! Comme si l'on ne pouvait pas demander des comptes à la famille Peugeot ! Comme si ce n'était pas à elle d'assumer ses responsabilités et de payer pour les dégâts qu'elle fait.

Dans cette période de crise, il faut protéger les emplois et les salaires. Il faut interdire les licenciements. Il en va de la survie des travailleurs et de la société car les fermetures d'usine mènent à la faillite bien des petites entreprises et ruinent toute l'économie.

Au lieu de cela, Montebourg fait un travail de sape contre les travailleurs en lutte et Valls, le ministre de l'Intérieur, prépare ses troupes à les réprimer comme il l'a fait lors de la manifestation des ArcelorMittal à Strasbourg, où un manifestant a perdu un œil sous un tir tendu de Flash-Ball.

Valls a laissé entendre que les travailleurs en lutte sont de dangereux casseurs. Mais qui a décidé de raser l'usine d'Aulnay ? Qui a décidé de laisser pourrir sur pied les hauts fourneaux de Florange ? Partout dans le pays, des usines entières sont mises à la casse alors qu'elles pourraient fonctionner de longues années encore.

Les casseurs sont du côté patronal. Et quels casseurs ! Ces dirigeants de multinationales détruisent la vie de milliers de travailleurs. En une décision, ils remettent en cause le projet d'une vie, ils démolissent des familles entières. Et ils voudraient que les travailleurs se laissent faire ?

Le gouvernement ne se contente pas de prêcher la soumission aux travailleurs, il les attaque, de pair avec le patronat. La loi de flexibilité que le gouvernement prépare sera une nouvelle arme pour le patronat. Elle lui donnera la possibilité de licencier plus vite et moins cher. Elle l'autorisera à baisser les salaires, à imposer la mobilité, à rallonger le temps de travail. Les travailleurs auront le choix entre "travailler plus pour gagner moins" ou... être licencié ! C'est la généralisation et la légalisation du chantage patronal. Et sous prétexte de sauver l'emploi, ce sont les profits qui seront augmentés.

Les grandes entreprises s'apprêtent à annoncer leurs résultats 2012. Total ou Renault auront du mal à cacher leurs profits mais Arcelor et Peugeot ont trouvé un artifice comptable pour présenter des pertes record : la dépréciation d'actifs.

Avec cette manipulation, Arcelor se paye le culot d'afficher une perte nette de 3,7 milliards de dollars, alors que son activité lui a rapporté 2 milliards. Quant à PSA, la direction l'avoue : c'est un jeu comptable, il n'y a pas à s'affoler. Mais Arcelor comme PSA se servent de l'annonce de ces pertes record pour se justifier. L'art de gouverner étant l'art de mentir, ils mentiront sans vergogne.

Eh bien, que l'on rende publics et contrôlables par tous les comptes des entreprises ! Qu'on en finisse avec l'opacité et les manipulations financières ! Que les comptables et les employés puissent dire tout ce qu'ils savent des vrais comptes de l'entreprise. Personne n'est mieux placé qu'eux pour dire combien de profits sont réalisés et combien touchent les actionnaires. Ceux du Cac 40 ont reçu 41 milliards en 2012, eh bien, que l'on sache qui a touché quoi !

Et quand bien même les pertes seraient réelles, que l'on regarde où sont allés les bénéfices des années précédentes, de quels actionnaires, de quels propriétaires ils ont fait la fortune.

L'argent existe, il faut le prendre où il est pour préserver les emplois et les salaires comme les retraites.

Imp.Spé.LO

GHOSN, TON PLAN, ON N'EN VEUT TOUJOURS PAS !

Hier, nous avons à nouveau débrayé contre le plan compétitivité de la direction.

Cet accord qu'elle veut faire signer aux syndicats est une véritable régression sociale pour tous.

Pas d'accord pour travailler 21 minutes de plus par jour, pas d'accord pour que nos salaires soient gelés durant trois ans, pas d'accord pour perdre un jour de RTT, pas d'accord pour avoir des conditions de travail encore plus difficiles avec les suppressions d'emplois annoncées.

C'est d'autant plus scandaleux que Renault va annoncer dès demain des bénéfices conséquents.

Oui, nous avons vraiment toutes les raisons de refuser ce plan !

DEVINETTE

Qu'est-ce qui est passé de 26 000 à 36 000 euros ?

La paye annuelle d'un cadre ? Non. La paye annuelle d'un ouvrier ? Ce serait bien, mais non ! Le prix d'une Clio 4 ? Non plus.

Ne cherchez plus : le salaire par jour (samedi et dimanche compris) de Ghosn en 2011 et 2012.

Et c'est ce monsieur qui explique que les ouvriers coûtent trop cher et qui veut nous bloquer nos salaires pour les 3 ans à venir.

LES FAITS SONT LÀ

Depuis 10 jours, des intérimaires ont commencé à faire leur réapparition sur l'usine à la Fonderie, au 79 ainsi qu'au 85.

Ghosn peut bien dire qu'on est 8260 de trop sur le groupe, n'empêche que les effectifs ont tellement chuté que les usines ne peuvent plus fonctionner sans le recours à l'intérim : la preuve !

UNION DE TOUS LES TRAVAILLEURS

Jeudi dernier au changement d'équipe, des travailleurs de Candia du Lude sont venus distribuer un tract à la porte de l'usine. Leur boîte va fermer et eux se retrouver au chômage en 2014.

Partout, les patrons licencient, suppriment des emplois, ferment les usines et aggravent les conditions de travail pour ceux qui restent. Ils sont tous solidaires pour nous attaquer.

Eh bien nous aussi, nous devons être solidaires : c'est tous ensemble par la grève que nous pourrions imposer l'interdiction des licenciements, des fermetures d'usines et des suppressions d'emplois.

IL LEUR FAUT DES LUNETTES ?

Il y a 8 jours la presse locale et France 3 ont osé affirmer qu'il n'y avait que 30 grévistes au Mans contre Ghosn et sa compétitivité.

Ce n'est pourtant pas à 30 qu'on peut bloquer la rocade, manifester jusqu'à chez Le Foll et mobiliser des dizaines de flics.

Mais qu'importe, les médias sont aux ordres

des patrons et du gouvernement et minorent les réactions des travailleurs pour ne pas donner des idées aux autres...

Oui c'est sûr, nous ne pouvons et ne devons compter que sur nous mêmes et sur nos luttes.

SAMEDI RIEN

Au FF, samedi dernier, la direction a fait travailler sur les lignes de montage Trains Arrières. Cela s'est passé aussi dans d'autres secteurs.

Les chefs ont-ils dit aux volontaires que si le plan Ghosn passe, les heures sup ne seront plus payées à 25 % mais seulement à 10 % ?

Cela devrait pourtant faire réfléchir ceux qui les acceptent aujourd'hui.

INSATIABLE

Lundi midi, à la Fonderie, la direction a décidé de faire tourner le chantier pendant le casse croûte. Jusqu'ici c'était réservé en équipe du soir ou en Nuit.

Maintenant, on vient nous casser les pieds en équipe du matin.

C'est ça la direction, plus elle en a, plus elle en veut. Ras le bol !

CHOIX FUMEUX

Au Bâtiment R, mercredi dernier dans la matinée, avec les fumées d'huile dégagées par les travaux de démolition du transfert Soudé-Point, il a fallu évacuer le bâtiment le temps que cela redevienne respirable avec l'ouverture des portes et des ouvrants.

Depuis, les travaux continuent mais avec les vasistas ouverts. Bref on a le choix d'être fumés ou de se geler.

Mais vu d'un bureau de direction, ces nuisances sont considérées comme insignifiantes.

Y'A PAS ÉCRIT PIGEONS !

Au Tracteur, la direction veut produire plusieurs centaines de tracteurs en plus avant les vacances.

Et du coup, comme elle ne veut pas embaucher pour faire face à ces commandes supplémentaires, elle commence à évoquer la possibilité d'un nouvel ATT comme les années passées et donc de nouveaux efforts à fournir.

Elle croit peut être qu'on a oublié ce qu'elle nous doit déjà, mais manque de bol pour elle, on n'a pas la mémoire courte !

CIRCULEZ Y'A RIEN À VOIR !

À NTN Allonnes, les chefs viennent nous trouver pour nous faire signer une feuille où la direction rappelle les horaires d'entrée et de sortie de l'usine, le temps de pause et de casse croûte.

Comme si depuis des années et des années passées à l'usine, on ne les connaissait pas !

Alors pourquoi nous demander de signer ?

À moins que la direction n'ait l'intention de nous fliquer encore plus...